

la coma
michel schweizer

CARTEL



J'ai toujours suivi une idée qui se termine autrement.

Georg Baselitz

CARTEL

Conception, scénographie, direction - Michel Schweizer

collaboration artistique **Cécile Broqua**

création lumière - **Yves Godin**

conception sonore - **Nicolas Barillot**

contribution scénographique - **Jeanne Gillard et Nicolas Rivet / adaptation de l'œuvre APPENDICES de Jeanne Gillard et Nicolas Rivet pour le projet CARTEL sur une idée de Sèverine Garat (curatrice)**

conception technique, réalisation - **Jean-Luc Petit, Alexandre Burdin-François, Théo Reichel et Johann Loiseau**

régie générale - **Jeff Yvenou**

régie son - **Nicolas Barillot ou Johann Loiseau**

avec **Romain di Fazio, Jean Guizerix, Mael Iger, Dalila Khatir et Michel Schweizer**

Création 15 et 16 octobre 2013

Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui

29 et 30 novembre Le Cuvier, CDC d'Aquitaine - Festival Novart, Bordeaux

3 au 6 décembre Etablissement public du Parc et de la grande Halle de la Villette, Paris

14 janvier 2014 L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège

28 et 29 janvier La Filature, scène nationale de Mulhouse

4 au 8 février TnBA, Théâtre national de Bordeaux Aquitaine en partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

11 février Le Parvis, Scène nationale de Tarbes, Pyrénées en partenariat avec Espaces Pluriels, scène conventionnée danse-théâtre, Pau

18 février MA scène nationale, Pays de Montbéliard

20 et 21 mars Le Manège de Reims, scène nationale

11 avril Le Gymnase / CDC, Roubaix et La Rose des Vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq

22 et 23 mai La scène nationale d'Orléans

2 au 6 juin 2015 Théâtre de la Croix Rousse, Lyon

17 janvier 2017 Théâtre Les Treize Arches, scène conventionnée de Brive

14 avril 2019 Tregunc en partenariat avec Danse à tous les étages

17 novembre 2020 L'Onde - Théâtre Centre d'art à Vélizy-Villacoublay dans le cadre du festival Immersion

Production 2013 : La Coma

Coproduction : Opéra National de Bordeaux / Etablissement public du Parc et de la grande Halle de la Villette, Paris / La scène nationale d'Orléans / OARA (office artistique de la région Aquitaine) / IDDAC (agence culturelle de la Gironde) / MC2, Grenoble / Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui / La Filature, scène nationale de Mulhouse / Le Manège de Reims, scène nationale / MA scène nationale, Pays de Montbéliard / Malandain - Ballet Biarritz - Centre Chorégraphique National

Aide à la résidence : Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui / Centre départemental de créations en résidence - Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Soutien : Théâtre de la Cité internationale, Résidence André de Gouveia et Maison du Brésil à Paris / Centre National de la danse - Pantin - Mise à disposition de studio

Remerciements à Elisa Boillot - Ostéopathe, Julie Nioche et Sèverine Garat

CARTEL

une définition

Le CARTEL est une forme élaborée d'entente entre plusieurs partis, groupes d'intérêts par laquelle les « adhérents » constituent un organisme engagé dans une activité de production suivant des objectifs clairement définis. L'entente est le résultat des dispositions particulières de chacun à collaborer à une démarche collective de production.

La mise en commun d'efforts et de compétences au service d'une expérience spectaculaire privilégiant le capital humain comme valeur dominante caractérise ici le CARTEL. Il englobe donc la spécificité et le caractère interdépendant de chaque élément comme le paradigme d'une vaste entreprise d'humanisation.

La production CARTEL s'inscrit dans une économie du vivant représentative d'un segment particulier du marché culturel actuel...

note d'intention

Avec le projet de création Cartel j'ai choisi de tenter une collaboration particulière avec d'anciens danseurs étoiles. Comme pour mes précédentes pièces, tout ce qui sera constitutif de ce projet résultera de ma nécessité à générer une organisation du *vivant* inattendue mais, aisément reconnaissable - quand on pourra y déceler certains traits communs en matière de destinée humaine. Comment ces professionnels confirmés, à la vie saturée par l'excellence d'un savoir-faire et ses croyances associées, sauront retrouver une marge de liberté dans une sorte d'*élan testamentaire* ?

Il s'agira donc d'engager un travail de dépossession avec des danseurs arrivés au seuil d'une transition/reconversion dans leur histoire professionnelle et personnelle. Une sorte de *dynamique de décroissance*, qui cherchera à mettre au jour ce qui constitue et a constitué la verticalité intime, professionnelle et sociale de chaque danseur.

Il s'agira aussi d'interroger en creux une discipline historiquement référencée et protégée qui continue d'entretenir avec le présent une bien étrange relation... Quand, cet art de la danse qui sublime le corps dans une virtuosité normée, continue de laisser ses empreintes dans l'histoire de l'*art vivant*.

Si, dans la collectivité humaine, mon intérêt continue de se diriger intuitivement vers des hommes, je m'intéresse plus particulièrement à ceux qui choisissent de mener des expériences en « amateurs », ceux qui aiment, cultivent et entretiennent au quotidien leur passion pour une pratique particulière et qui, dans le même temps, ont du apprendre à adopter une *posture d'évitement*. En choisissant de s'investir professionnellement dans une activité telle que la danse classique, les interprètes de Cartel se sont assurés la promesse d'une ascèse quotidienne : celle de les entretenir dans une distance permanente avec l'ordre du monde.

Ainsi, **CARTEL** parlera surtout des hommes, d'une communauté emblématique d'hommes, dont l'art de la danse leur a imposé très tôt de s'extraire du monde, d'en esquiver sa complexe fréquentation. Et d'accepter un jour, que l'âge les contraigne à rejoindre les conditions héroïques de l'homme ordinaire...

Michel Schweizer

profil réactualisé / juin 2017

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à « susurrer la danse à l'oreille ». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New-York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de Plan d'Épargne Logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance d'apprécier l'évidence de la première fois. Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Slim Fit Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à « faire vibrer son sacrum ». Ne suppose pas la production sans ce(x) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu La vie sexuelle de Catherine M... Ne feuillette que très rarement Les Echos ou La Tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de science du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la *classe créative* de ce pays.

Progressant dans l'âge se surprend à avoir un sens plus aigu de la trajectoire humaine.

A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ces capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium-ACE Optimum 50 + parce que l'âge n'est pas une fatalité. Evite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Evite aussi de penser que son « profil » se dessine désormais en algorithmes. N'a pas entrepris d'audit pour évaluer sa réputation numérique.

Eprouve un certain appétit à expérimenter les « choses » dont il se sent incapable...

Depuis plus de 25 ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

la coma - michel schweizer

Créée en 1995 et ironiquement identifiée comme CENTRE DE PROFIT en 2003, LA COMA reste une modeste entité culturelle implantée en Nouvelle-Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations / performances / workshops...) que Michel Schweizer s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ».

Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Pour ce faire, LA COMA ne saurait envisager autrement son travail que dans une attitude et une entreprise de résistance politique à un climat social bien délétère...

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, Michel Schweizer opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de « business ».

Créations

- BÔPEUPL (2021)
- LES DIABLES (2019)
- CHEPTEL (2017)
- BÂTARDS (2017)
- PRIMITIFS (2015)
- KEEP CALM (2014)
- CARTEL (2013)
- FAUVES (2010)
- ÔQUEENS [a body lab] (2008)
- BLEIB (2006)
- CLEAN (2004)
- SCAN [more business, more money management] (2003)
- CHRONIC(S) (2002)
- KINGS (2000-2001)
- ASSANIES (1998)



29 rue Renière 33000 Bordeaux
www.la-coma.com

MICHEL SCHWEIZER
direction / management

NATHALIE NILIAS
direction de production / diffusion
nathalie.nilias@la-coma.com
T + 33 (0)6 62 11 45 99

ÉLISA MIFFURC
administration / production
elisa.miffurc@la-coma.com
T + 33 (0)5 56 44 20 17

CÉCILE BROQUA
production / communication
cecile.broqua@la-coma.com
T + 33 (0)6 74 59 37 36